

LE CANADA SE SOUVIENT

Numéro spécial de la Semaine des vétérans – Du 5 au 11 novembre 2021



MÉTÉO
3 juillet 1958
Péninsule du Sinaï
43°C Ensoleillé

EN GUERRE DANS LE GOLFE PERSIQUE



Photo : Ministère de la Défense nationale

Une militaire canadienne dans la région du golfe Persique en 1991.

La guerre du Golfe constitue l'un des efforts militaires les plus connus de notre pays au cours des dernières décennies. Plus de 4 000 membres des Forces armées canadiennes ont servi dans la région tendue du golfe Persique en 1990 et 1991, dans le cadre de la coalition internationale de pays qui se sont regroupés pour repousser les forces irakiennes d'invasion hors du Koweït voisin.

Nos militaires ont joué divers rôles, notamment en servant à bord des trois navires de guerre canadiens qui naviguaient avec la flotte de la coalition, en pilotant des chasseurs CF-18 dans le cadre de missions d'attaque, en administrant un hôpital militaire, et encore plus. Ce fut également la première fois que des femmes des Forces armées canadiennes participaient à un conflit en prenant part aux combats. Les combats actifs ont pris fin le 28 février 1991, lorsque les forces de la coalition ont offert un cessez-le-feu à l'Iraq. Ce cessez-le-feu faisait suite à six semaines d'une campagne aérienne dévastatrice, suivie d'une offensive de blindés et d'infanterie qui a rapidement libéré le Koweït.

Heureusement, aucun Canadien n'a été tué pendant la guerre du Golfe, mais cette guerre a ébranlé pour longtemps bon nombre des soldats qui y ont participé. Trente ans après la libération du Koweït, nous nous souvenons des Canadiens courageux qui ont servi.

Maintenir la paix en Égypte

L'année 2021 marque une étape particulière pour les relations internationales. On souligne cette année le 65^e anniversaire des efforts de grande ampleur de maintien de la paix des Nations Unies (ONU), cette approche novatrice visant à désamorcer les conflits en envoyant des forces neutres pour séparer les combattants et instaurer la paix dans les régions du monde en proie à des conflits. Le Canada participe à ce genre de missions depuis ses débuts.

La crise de Suez de 1956 désigne une confrontation armée dans la péninsule du Sinaï, en Égypte. D'un côté se trouvaient les forces égyptiennes, et de l'autre, les troupes israéliennes, britanniques et françaises. Comme la situation était extrêmement tendue et menaçait de plonger le monde dans une guerre, l'ONU s'est efforcée de trouver une solution. Le Canada y a joué un rôle central, proposant un nouveau type de mission militaire qui aura un effet durable sur la façon dont la communauté internationale traite les conflits dans les différents coins du monde.



Photo : Ministère de la Défense nationale

Des Casques bleus canadiens à la frontière entre l'Égypte et Israël en 1962.

Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada et futur premier ministre, proposa qu'on mette sur pied une force multinationale composée de soldats des pays membres de l'ONU (y compris le Canada) qui se rendrait en Égypte afin d'imposer un cessez-le-feu et de superviser le retrait des forces étrangères. Cette idée

aura une incidence considérable sur la manière dont les pays réagissent aux conflits, et contribuera à définir le rôle militaire du Canada à l'échelle internationale pendant des décennies. En reconnaissance de sa contribution, Pearson a reçu le prix Nobel de la paix en 1957.

Une journée tragique dont il faut se souvenir

Pour la majorité de la population canadienne, le 1^{er} juillet représente simplement la fête du Canada. Cependant, pour Terre-Neuve-et-Labrador, cette journée revêt une signification plus solennelle. Dans cette province, le 1^{er} juillet est également le jour du Souvenir et sert à rendre hommage aux soldats qui ont servi et qui sont tombés au combat.

En ce jour en 1916, près du village français de Beaumont-Hamel, environ 800 soldats du *Newfoundland Regiment* sont passés à l'offensive durant la première journée de la bataille de la Somme. Avec bravoure, les soldats ont avancé sous une grêle de tirs ennemis et, par instinct, ont rentré leur

menton comme s'ils marchaient dans une tempête de neige. En moins d'une demi-heure de combat, il ne restait presque plus rien du régiment. Le matin suivant, seuls 68 soldats ont pu répondre à l'appel. Ce triste événement a touché pratiquement toutes les communautés de Terre-Neuve. 105 ans plus tard, les Terre-Neuviens commémorent toujours solennellement ce jour du Souvenir.

Le régiment a été reconstitué après cette tragédie et a été plus tard renommé *Royal Newfoundland Regiment* en raison des actes spectaculaires de ses membres pendant la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, le Mémorial terre-neuvien à

Beaumont-Hamel surplombe l'ancien champ de bataille et rend hommage aux Terre-Neuviens qui ont servi durant ce conflit, et en particulier à ceux qui n'ont aucune tombe connue.



Photographie publiée avec l'aimable autorisation des Archives provinciales de Terre-Neuve-et-Labrador (PAJL NA-3105)

Des soldats terre-neuviens avant leur attaque à Beaumont-Hamel.

Combats à Hong Kong

La bataille de Hong Kong a été le premier combat d'envergure des soldats canadiens pendant la Seconde Guerre mondiale. Environ 1 975 de nos soldats, la plupart des soldats du *Winnipeg Grenadiers* du Manitoba et du *Royal Rifles of Canada* du Québec, ont quitté Vancouver par la mer à la fin octobre 1941. Leur mission consistait à contribuer à la défense de la colonie de la Couronne

britannique en Asie orientale contre la menace d'une invasion japonaise.

Le 8 décembre 1941, seulement quelques semaines après que les Canadiens aient traversé l'océan Pacifique, l'ennemi attaquait Hong Kong. Dépassés en nombre, les défenseurs alliés ont combattu avec bravoure avant d'être forcés de capituler le jour de Noël. Environ

290 Canadiens ont été tués et près de 500 ont été blessés lors des lourds combats. Pour les survivants, la vie dans les camps de prisonniers de guerre japonais allait s'avérer extrêmement difficile. Plus de 260 autres de nos soldats y sont morts de malnutrition, de travail forcé et des violences physiques subies au cours des quatre années qui suivirent. La libération des prisonniers survivants n'est venue qu'à la fin de la guerre en août 1945.

Photo : Imperial War Museum KF 193



Des soldats canadiens s'entraînant dans les collines de Hong Kong avant l'invasion.

TENIR LE FRONT À KAPYONG

La bataille de Kapyong représente un chapitre clé des efforts du Canada pendant la guerre de Corée. Au printemps 1951, le 2^e Bataillon du *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* a connu des combats intenses lorsque les forces ennemies ont lancé une grande offensive dans la vallée de la rivière Kapyong. Si l'ennemi réussissait à briser les lignes des Nations Unies, la ville de Séoul risquait d'être prise.

Durant la nuit du 24 au 25 avril 1951, les Canadiens ont fait face à des tirs nourris provenant de vagues de soldats ennemis qui déferlaient sur les collines surplombant la rivière Kapyong. À certains moments, nos soldats étaient complètement submergés et la situation était si désespérée qu'ils demandèrent à leur propre artillerie de tirer sur leurs positions afin de repousser les attaquants. En infériorité numérique, les Canadiens ont par la suite été encerclés. N'ayant que peu de munitions, ils ont dû recevoir leurs ravitaillements par largage aérien.

Pendant le combat, dix de nos soldats ont été tués et 23 blessés, mais contre toute attente, le *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* a réussi à maintenir sa position et à empêcher l'ennemi d'avancer. Le bataillon a reçu la « Presidential Unit Citation » des États-Unis pour la bravoure dont il a fait preuve à Kapyong, un honneur rare pour une unité militaire qui n'est pas américaine.



Le tableau de guerre « Holding à Kapyong » de Ted Zuber.

Image : Collection d'art militaire, Beaverbrook, Musée canadien de la guerre 19900084-001

veterans.gc.ca/educateurs



Anciens Combattants Canada
Veterans Affairs Canada

Canada

Plateau du Golan

Servir loin de chez soi dans des missions internationales de soutien de la paix est très difficile. L'un des efforts de maintien de la paix les plus longs dans lesquels notre pays a été engagé s'est déroulé sur le plateau du Golan, en Syrie. Les membres des Forces armées canadiennes y ont été déployés pour la première fois en 1974 dans le cadre d'une mission des Nations Unies (ONU) visant à superviser et à surveiller le cessez-le-feu entre la Syrie et Israël à la suite de la guerre du Kippour.

Nos gardiens de la paix sur le plateau du Golan ont principalement rempli des fonctions de soutien pour la force de l'ONU, comme l'entretien des véhicules, les communications et d'autres fonctions logistiques. Un important contingent de Casques bleus canadiens a servi sur le plateau du Golan pendant 32 ans avant que la plupart d'entre eux ne soient renvoyés en 2006, et qu'une présence canadienne beaucoup plus réduite y demeure pendant plusieurs années par la suite. Au total, plus de 12 000 Canadiens ont servi sur le plateau du Golan.



Photo : Ministère de la Défense nationale

Un gardien de la paix surveillant la base canadienne sur le plateau du Golan en 2002.

Les efforts de soutien de la paix peuvent avoir un lourd tribut. En fait, cette mission a enregistré le plus grand nombre de décès en un seul jour dans l'histoire du maintien de la paix de notre pays. Neuf membres des Forces armées canadiennes qui appartenaient à la force de paix de l'ONU en Égypte ont été tués le 9 août 1974 lorsque leur avion a été abattu par un missile syrien pendant qu'il effectuait la livraison de l'approvisionnement pour le plateau du Golan. Le 9 août est désormais observé chaque année au Canada comme la Journée nationale des Gardiens de la paix.

Des Canadiens en Afghanistan

La mission du Canada en Afghanistan est l'opération militaire la plus connue de notre pays au cours des dernières années. Plus de 40 000 membres des Forces armées canadiennes ont servi dans ce pays lointain d'Asie du Sud-Ouest de 2001 à 2014 dans le cadre d'une coalition multinationale mandatée par l'ONU.

Il s'agissait d'un travail très ardu dans un environnement hostile et un terrain accidenté. Le personnel militaire canadien y a exercé une variété de fonctions, allant des opérations de combat à la contribution à de nombreux efforts humanitaires et d'édification de la nation. Le danger était bien réel et lorsque nos soldats quittaient la sécurité relative de leurs bases, les menaces posées par les engins explosifs improvisés (EEI) et les autres attaques ennemies étaient souvent présentes.

Cela fait 20 ans que la mission militaire de notre pays a commencé là-bas, mais le souvenir des quelque 158 membres des Forces armées canadiennes qui ont perdu la vie dans le cadre de cet effort sera toujours présent. Le service et le sacrifice de tous ceux et celles qui ont soutenu la mission de notre pays en Afghanistan ont été commémorés de nombreuses façons, de l'« Autoroute des héros » et des monuments dans les collectivités à travers le pays, à un nouveau monument commémoratif national qui est en cours de planification pour Ottawa. Le Canada se souviendra d'eux.



Photo : Ministère de la Défense nationale

Des membres des Forces armées canadiennes en Afghanistan en 2002.

Le « Bataillon noir »

Durant la Première Guerre mondiale, de nombreux jeunes Canadiens noirs étaient désireux de servir leur pays. À une époque où notre société était peu inclusive, il était difficile pour ces Canadiens de s'enrôler dans le Corps expéditionnaire canadien. L'année 2021 marque le 105^e anniversaire de la formation du 2^e Bataillon de construction à Pictou, en Nouvelle-Écosse, le 5 juillet 1916. Il s'agit de la plus grande unité noire de l'histoire du Canada. Même si la campagne de recrutement a eu lieu dans l'ensemble

du pays, la plupart des volontaires provenaient des Maritimes. À la fin de la guerre, quelque 800 hommes avaient servi dans le bataillon.

L'unité était destinée à un rôle d'appui et a servi avec honneur en France, aux côtés du Corps forestier canadien. Ces soldats ont fourni du bois ayant servi à la réparation des tranchées au front. Ils ont aussi contribué à l'amélioration de routes et la construction d'une voie ferrée. Après la fin de la Première Guerre mondiale en novembre 1918, les hommes

sont retournés au Canada au début de 1919 pour revenir à la vie civile et l'unité a été officiellement dissoute en 1920.

Plus tôt cette année, il a été annoncé que le gouvernement du Canada présenterait des excuses officielles pour la discrimination que les membres du 2^e Bataillon de construction ont été contraints de surmonter afin de participer à la lutte pour la paix et la liberté. Aujourd'hui, leur service dévoué est considéré comme un chapitre important de la longue tradition du service militaire des Canadiens noirs au sein de notre pays et de l'évolution des attitudes dans notre société.



Image : Bibliothèque et Archives Canada

Un timbre de Postes Canada de 2016 à l'effigie du 2^e Bataillon de construction.

LUTTER CONTRE LA PANDÉMIE

Image : Centers for Disease Control and Prevention

Les Canadiens qui portent l'uniforme acquièrent des compétences assez remarquables, lesquelles ne sont pas uniquement utiles dans l'armée, mais aussi dans le monde civil. Au cours de la pandémie de COVID-19, certains anciens membres des Forces armées canadiennes, et d'autres toujours en service, ont apporté une contribution importante à l'intervention nationale face aux grands défis auxquels notre pays a été confronté. Voici quelques-unes de ces personnes accomplies :

- La D^{re} Bonnie Henry est une ancienne membre de la Marine canadienne. Elle s'est enrôlée alors qu'elle était étudiante à l'université et a ensuite servi en tant que médecin militaire. Ce rôle l'a exposée à un certain nombre de conditions de stress physique et mental, mais lui a aussi appris de nombreuses leçons sur le leadership et la prise de décisions sous pression. Cette expérience durement acquise a aidé la D^{re} Henry à guider la Colombie-Britannique pendant la pandémie en tant que responsable provinciale de la santé.

- Le D^r Trevor Jain a rejoint la réserve des Forces armées canadiennes alors qu'il était encore à l'école secondaire. Il a ensuite obtenu son diplôme de médecin et servi en tant que médecin militaire. Ses contributions exceptionnelles après la catastrophe de la Swiss Air au large de la Nouvelle-Écosse en 1998 lui ont valu la Médaille du service méritoire. Le D^r Jain s'est intéressé à la médecine de catastrophe, une compétence qui s'est avérée précieuse dans ses fonctions de médecin urgentologue à l'Île-du-Prince-Édouard et en tant que leader important dans la réponse de la province à la pandémie.

- Après être devenue médecin de famille, la D^{re} Jennifer Russell, du Nouveau-Brunswick, s'est engagée dans les Forces armées canadiennes et a servi comme médecin militaire pendant dix ans. Elle a acquis une expérience précieuse au sein de systèmes de santé axés sur la médecine préventive et les programmes d'immunisation. La formation militaire de la D^{re} Russell l'a aidée à se positionner en tant que médecin hygiéniste en chef du Nouveau-Brunswick et à prendre en charge la lutte contre la pandémie.



Photo : Ministère de la Défense nationale

Un soldat canadien effectuant la livraison de stocks de vaccins à une communauté des Premières Nations au nord du Manitoba en mai 2021.

Grâce en partie à leur formation spécialisée et à leurs expériences militaires, nous sommes entre des mains expérimentées pour combattre la pandémie!

Quelques jalons militaires canadiens

22 avril 1915
Les Canadiens participent à leur premier combat majeur à Ypres

9 avril 1917
Début de la bataille de la crête de Vimy

11 novembre 1918
Fin de la Première Guerre mondiale

25 décembre 1941
Les soldats canadiens sont forcés de se rendre à Hong Kong

juin-août 1944
Des Canadiens combattent lors du jour J et de la bataille de Normandie

15 août 1945
Jour de la Victoire sur le Japon

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
1914-1918

SECONDE GUERRE MONDIALE
1939-1945

1^{er} juillet 1916
Début des batailles de la Somme et de Beaumont-Hamel

novembre 1917
Les Canadiens prennent Passchendaele

septembre 1939
Début de la bataille de l'Atlantique

19 août 1942
Des Canadiens participent au raid sur Dieppe

5 mai 1945
Les soldats canadiens libèrent les Pays-Bas
8 mai - Jour de la Victoire en Europe

Les forces militaires du Canada, reflet de la diversité de notre pays



John Shiwak en 1915.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada

UN BRAVE SOLDAT INUIT DU LABRADOR

Les efforts militaires des Autochtones au fil des ans ont été très impressionnants. John Shiwak, un chasseur et trappeur inuit du village de Rigolet, au Labrador, faisait partie de ceux-ci. Au mois de juillet 1915, il a rejoint le *Newfoundland Regiment* pendant la Première Guerre mondiale et a servi à l'étranger peu de temps après.

Malgré sa petite taille, ses compétences et sa bravoure étaient immenses, et son expérience

de la subsistance à partir des ressources de la terre a été mise à profit dans l'armée. Le caporal suppléant Shiwak s'est forgé une réputation sur le champ de bataille en tant que tireur d'élite et éclaireur (soldat qui recueille furtivement des informations sur les positions ennemies). Malheureusement, il a été tué par des tirs d'artillerie ennemis en France le 21 novembre 1917 pendant la bataille de Cambrai. Ce soldat discret a fortement marqué ses camarades. Un

officier écrivait à la famille de Shiwak qu'il était « très apprécié des militaires de tous les grades, ainsi qu'un excellent éclaireur et observateur, et un camarade profondément bon et fiable dans tous les domaines ».

Le caporal suppléant Shiwak avait 28 ans lorsqu'il est mort. Il est commémoré sur le Mémorial terre neuvien à Beaumont-Hamel en France. La fière tradition de ce type de service militaire autochtone se poursuit aujourd'hui dans les Forces armées canadiennes.

Ouvrir la voie aux droits des LGBTQ2+

Michelle Douglas est née à Ottawa. Jeune femme, elle poursuivait des études en droit et s'est engagée dans les Forces armées canadiennes. Au départ, sa carrière semblait prometteuse. Elle a servi en tant que sous-lieutenant dans l'armée de l'air, puis a été invitée à rejoindre l'Unité des enquêtes spéciales (UES) responsable de démasquer les activités criminelles au sein de l'armée. L'une des premières femmes officiers à rejoindre ce groupe, elle était pionnière dans son domaine,

mais a dû malheureusement se confronter à d'importants obstacles professionnels.

À l'époque, l'une des responsabilités de l'UES consistait à enquêter sur les militaires considérés comme homosexuels : un groupe qui faisait alors l'objet d'une forte discrimination dans l'armée. Un détecteur de mensonges était même parfois utilisé pour tenter de démasquer les individus de la communauté LGBTQ2+.

Michelle Douglas était lesbienne, mais voulait continuer de porter l'uniforme. Elle a donc caché sa vie privée à ses collègues. Néanmoins, elle a rapidement été interrogée par ses collègues enquêteurs sur son orientation sexuelle. Elle a finalement été contrainte d'admettre la vérité et a été renvoyée des Forces armées canadiennes en 1989.

Elle a accepté à contrecœur son licenciement, mais a intenté une action en justice contre cette politique discriminatoire de l'armée. En 1992, juste avant que l'affaire ne soit



Michelle Douglas en uniforme.

Droit d'auteur : Michelle Douglas

jugée, les Forces armées canadiennes ont conclu un règlement à l'amiable et ont officiellement annulé leurs règles injustes. En défendant ce qui était juste, Michelle Douglas a contribué à ouvrir la voie aux droits des LGBTQ2+ dans les forces armées de notre pays.



L'adjudant-chef Cromwell vers la fin de sa carrière.

Photo reproduite avec l'aimable autorisation de Claude Cromwell

Quarante ans de service distingué

Claude « Ollie » Cromwell est né à Digby, en Nouvelle-Écosse, et a déménagé à Montréal alors qu'il était encore adolescent. Il s'est enrôlé dans les Forces armées canadiennes en 1979 où il a entrepris une longue carrière militaire en logistique.

L'adjudant-chef (adjuc) Cromwell a servi dans plusieurs bases à travers le pays. Il a également pris part à des opérations militaires nationales en réponse à des catastrophes naturelles telles que

l'énorme tempête de verglas qui a frappé l'Est du Canada en 1998 et les feux de forêt de la Colombie-Britannique en 2003.

L'Adjuc Cromwell a aussi servi à l'étranger. Il a été affecté à Lahr, en Allemagne de l'Ouest, avec les forces du Canada déployées auprès de l'OTAN en Europe (1984-1990) et a participé aux efforts internationaux de maintien de la paix sur le plateau du Golan (1983), à Chypre (1993), au Kosovo (1999) et en Afghanistan (2006). De plus, il a été nommé sergent-major de camp pour le contingent des Forces armées

canadiennes lors de la Marche de Nimègue, aux Pays-Bas, en 2012. À titre de sergent-major de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC), l'Adjuc Cromwell a été déployé au Népal en 2015 à la suite d'un important tremblement de terre.

Les nombreuses contributions de l'Adjuc Cromwell ont été reconnues de plusieurs manières, notamment par sa nomination en tant que membre de l'Ordre du mérite militaire. Il a pris sa retraite en tant que sergent-major de division au sein du Groupe du sous-ministre adjoint (Matériels) en 2019 après 40 années de service distingué.

PENSÉE MONUMENTALE

Les monuments nationaux sont importants pour notre société : ils nous aident à nous souvenir de notre passé de manière artistique. En général, des artistes et d'autres professionnels travaillent ensemble pour créer ces monuments commémoratifs. Le Canada possède des monuments uniques, tant au pays qu'à l'étranger, comme le Monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa et le Mémorial national du Canada à Vimy en France, pour commémorer les différents efforts militaires au fil des ans. Il est intéressant de noter que deux nouveaux monuments de guerre majeurs ont également fait l'actualité récemment.

L'un d'entre eux est un nouveau monument commémoratif national de la mission du Canada en Afghanistan. Celui-ci rendra hommage aux membres des Forces armées canadiennes, aux policiers, aux fonctionnaires et aux civils qui ont servi dans ce pays. Il reconnaîtra également le fort soutien des Canadiens au pays. Quelle belle façon de se souvenir de toutes les personnes impliquées.

Un autre nouveau mémorial a été installé en Turquie plus tôt cette année pour commémorer les efforts du *Newfoundland Regiment* à Gallipoli pendant la Première Guerre mondiale. Il viendra s'ajouter à

l'ensemble existant de cinq grandes statues de caribous en bronze (l'emblème de l'unité) qui rendent hommage aux batailles importantes que les Terre-Neuviens ont livrées en France et en Belgique. Connue sous le nom de « Sentier du Caribou », le plan initial après le conflit prévoyait une sixième statue à Gallipoli, une idée qui est maintenant devenue réalité.



Le nouveau mémorial du « Sentier du Caribou » à Gallipoli.

Photo : Anciens Combattants Canada

LE SAVIEZ-VOUS?



L'Étoile de la vaillance militaire.

Photo : Ministère de la Défense nationale

D'innombrables Canadiens ont fait preuve d'un grand courage en servant en uniforme au fil des ans. Au cours de la Première et de la Seconde Guerres mondiales, ainsi que de la guerre de Corée, les Canadiens ayant obtenu des médailles de la vaillance ont reçu des récompenses utilisées dans le système de distinctions honorifiques britannique.

Cependant, au cours des dernières décennies, un nouvel ensemble de décorations canadiennes pour acte de bravoure a été utilisé. L'Étoile de la vaillance militaire est l'une de ces médailles. Deuxième en importance après seule la Croix de Victoria, celle-ci est décernée « en reconnaissance de services éminents accomplis avec courage face à l'ennemi ». Vingt personnes ont reçu cette prestigieuse médaille au cours de la mission de notre pays en Afghanistan : les plus courageux des courageux.



Le NCSM Athabaskan dans le golfe Persique en 1991.

Photo : Ministère de la Défense nationale

Naviguer les champs de mines

Le NCSM Athabaskan est l'un des navires des Forces armées canadiennes ayant participé à la guerre du Golfe. L'un des événements mémorables pour ceux qui ont servi à bord du navire pendant le conflit a eu lieu en février 1991. Le navire s'est porté au secours de l'USS Princeton, un navire de guerre américain qui avait été gravement endommagé par des mines irakiennes au large des côtes du Koweït.

Tout en assurant une surveillance attentive lors de la traversée de centaines de kilomètres d'eaux dangereuses et la navigation à travers les champs de mines ennemis dans le golfe Persique, l'Athabaskan a escorté un remorqueur de la flotte de la coalition qui devait extraire en toute sécurité le navire de guerre américain. La tension ressentie pendant la mission était considérable, mais en fin de compte, celle-ci s'est soldée par une réussite.

Quelques jalons militaires canadiens

25 juin 1950

Début de la guerre de Corée

27 juillet 1953

Signature de l'armistice de la guerre de Corée

1956

Des soldats du maintien de la paix du Canada vont en Égypte

1974

Des soldats du maintien de la paix du Canada se rendent sur le plateau du Golan

1990-1991

Des Canadiens prennent part à la guerre du Golfe

septembre 1993

Des Canadiens prennent part aux combats dans la poche de Medak en Croatie

2018

Des soldats du maintien de la paix du Canada sont déployés au Mali

GUERRE DE CORÉE 1950-1953

EFFORTS D'APRÈS-GUERRE Années 1950 à aujourd'hui

24-25 avril 1951

Les Canadiens tiennent le front à Kapyong

1960

Des soldats du maintien de la paix du Canada arrivent au Congo

1964

Des soldats du maintien de la paix du Canada se rendent à Chypre

10 décembre 1988

Attribution du prix Nobel de la paix aux soldats du maintien de la paix de l'ONU

1999

Des gardiens de la paix canadiens se rendent au Timor-Oriental

2001-2014

Des Canadiens participent à la mission en Afghanistan

Un Québécois de haut vol

Gilles Lamontagne était un homme politique connu. Il a été maire de la ville de Québec, ministre du Cabinet fédéral à Ottawa et a couronné sa carrière politique en tant que lieutenant-gouverneur du Québec, poste qu'il a occupé entre 1984 et 1990.

Né à Montréal en 1919, il s'est engagé dans l'Aviation royale canadienne en 1941 et est devenu pilote de bombardier. Il a servi en Angleterre dans le 425^e Escadron, une unité composée presque exclusivement d'aviateurs francophones. Surnommé les « Alouettes » d'après une célèbre chanson folklorique, l'Escadron effectuait de dangereuses missions de bombardement au-dessus de l'Europe. Une nuit en mars 1943, alors qu'il revenait d'une attaque sur l'Allemagne, son avion a gravement été endommagé. Gilles Lamontagne et son équipage ont été obligés de sauter au-dessus des Pays-Bas. Il a été capturé par les Allemands et envoyé dans un camp de prisonniers de guerre, où il a passé plus de deux ans.

Les journées étaient longues et les conditions difficiles. Pour remonter le moral des troupes, Gilles Lamontagne enseignait un peu de français à ses camarades prisonniers de guerre. À l'approche de la fin de la Seconde Guerre mondiale, les prisonniers devaient marcher plusieurs kilomètres par jour, les Allemands tentant d'empêcher leur libération par les forces alliées qui avançaient. Malheureusement, beaucoup d'entre eux sont morts d'épuisement pendant ces longues marches forcées. Pourtant, Gilles Lamontagne a survécu à cette rude épreuve. Ses expériences ont contribué à façonner le leadership spectaculaire dont il fera preuve plus tard dans la vie publique.



Gilles Lamontagne au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Photo : Le Projet Mémoire

Ted Zuber, peintre de guerre



Photo : Anciens Combattants Canada

Ted Zuber, vétéran de la guerre de Corée.

Depuis des centaines d'années, les peintres de guerre immortalisent l'expérience des conflits. Pour la guerre de Corée, le Canada disposait de Ted Zuber. Ce dernier est né à Montréal en 1932 et s'est enrôlé dans l'Armée canadienne alors qu'il était encore adolescent. Il a suivi une formation de parachutiste et est arrivé en Corée en 1952 avec le *Royal Canadian Regiment* où il était tireur d'élite. Son unité a connu de nombreux combats sur les lignes de front des zones

actives comme la cote 355 et « le Crochet ». Il s'agissait d'une mission dangereuse et Ted Zuber a subi des blessures qui auraient un impact sur lui pour le reste de sa vie.

Bien que n'étant pas un peintre de guerre officiel pendant son service en Corée, il y avait apporté son carnet de croquis et a finalement eu l'inspiration de créer des peintures sur les expériences du Canada en temps de guerre après son retour au pays. Le Musée canadien de la guerre a eu vent des efforts de Ted Zuber et a rassemblé plusieurs de ses œuvres pour sa collection, faisant de lui le peintre de guerre canadien pour la guerre de Corée.

En 1990, on lui a demandé d'être peintre officiel de la guerre du Golfe. Par la suite, il s'est également rendu au Kosovo et en Bosnie pour peindre un tableau des efforts de soutien de la paix des Forces armées canadiennes dans ces pays. M. Zuber est décédé en 2018, laissant derrière lui un riche héritage d'œuvres honorant les efforts de générations de Canadiens qui ont servi la cause de la paix et de la liberté.

Tout le monde apprécie un bon hamburger!

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des dizaines de milliers de soldats canadiens ont passé le dur hiver de 1944-1945 près de Nimègue, dans l'est des Pays-Bas. Après des mois de combats intenses dans le nord-ouest de l'Europe, ils ont eu l'occasion de se reposer un peu et de se préparer à la campagne suivante des Alliés qui visait à vaincre définitivement l'Allemagne.

La ville de Nimègue est devenue très canadienne, nos troupes quittant régulièrement les lignes de front pour venir s'installer chez les civils locaux. Les Canadiens reconnaissants ont à leur tour partagé leur nourriture et d'autres fournitures militaires avec leurs hôtes néerlandais. Nimègue

abritait le Canada Club, où nos militaires pouvaient prendre un repas ou une boisson, voir un spectacle ou participer à des soirées dansantes. À côté se trouvait le Blue Diamond Hamburger Stand, un restaurant où les soldats pouvaient déguster gratuitement des hamburgers, des fèves au lard, de délicieux desserts et du café.



Des soldats canadiens dégustant un hamburger à Nimègue.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada



Traduire des pensées commémoratives en actes

À l'automne 2020, on a demandé à Chris Murphy de rédiger une dissertation sur le souvenir des sacrifices des vétérans. Mais au lieu de ne mettre que plume sur papier, l'étudiant de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard a décidé de pousser la mission un peu plus loin.

Il a choisi de faire une randonnée du Souvenir afin d'amasser des fonds pour le Fonds du Coquelicot de la Légion royale canadienne qui soutient les vétérans

canadiens et leurs familles. Chris Murphy a marché 100 kilomètres sur une période de deux jours afin de réunir des fonds pour cette cause importante. Sa randonnée a duré près de 35 heures, mais elle en valait la peine. Ses efforts ne sont pas passés inaperçus et les dons ont commencé à affluer. Il a fini par recueillir près de 1 000 \$ sur ses comptes de médias sociaux. Quelle belle façon de transmettre le message du Souvenir!

LE SAVIEZ-VOUS?

Les membres des Forces armées canadiennes qui servent loin de chez eux trouvent souvent des moyens de rendre ces situations difficiles plus tolérables. Ils le font notamment avec des animaux de compagnie, comme le chien Digger.

Digger était la mascotte officielle du peloton de maintenance des Forces armées canadiennes lorsqu'il servait sur le plateau du Golan. Cet adorable chien a effectué plus de 20 périodes de service dans la zone tampon entre Israël



Le chien Digger avec quelques souvenirs de son service.

Photo : Ministère de la Défense nationale

et la Syrie, une zone où la tension était palpable. Il a reçu le grade honorifique de sergent et a même été pris en photo avec le premier ministre du Canada lorsque celui-ci a rendu visite aux troupes en 2000.

Les rues du Souvenir

Si vous avez circulé dans le centre-ville d'Ottawa en 2021, vous avez peut-être remarqué des bannières captivantes suspendues sur les côtés de la rue. Conçues par le ministère du Patrimoine canadien et Anciens Combattants Canada, elles rendent hommage à la participation du Canada à la guerre du Golfe et aux efforts

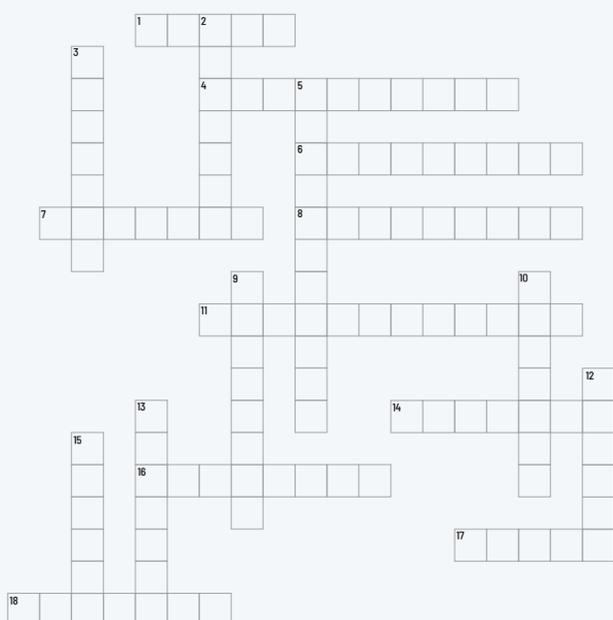
de soutien de la paix en Égypte et sur le plateau du Golan. Les Canadiens ont une longue tradition de service militaire dans cette partie du monde qui s'est étendu sur des années. Notre pays rend hommage à ces efforts impressionnants.



Images : Patrimoine canadien

Bannières de la région de la capitale nationale 2021.

MOTS CROISÉS



Avez-vous lu les récits du journal attentivement? Toutes les réponses aux mots croisés s'y trouvent!

Horizontalement

- L'adjudant chef Claude « Ollie » Cromwell a servi dans ce pays après le tremblement de terre de 2015.
- Le NCSM _____ a contribué au sauvetage d'un navire de guerre américain pendant la guerre du Golfe.
- Un nouveau monument commémoratif a été érigé dans cette ville de Turquie en hommage aux efforts du *Newfoundland Regiment*.
- Le *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* a pris part à cette bataille en 1951.
- Surnom de l'Escadron de bombardiers canadien-français ayant combattu au cours de la Seconde Guerre mondiale.
- Des centaines de Canadiens de race noire ont servi au sein du 2^e Bataillon de _____ pendant la Première Guerre mondiale.
- John Shiwak, un soldat inuit de la Première Guerre mondiale, est originaire de ce village du Labrador.
- Bon nombre de Canadiens ayant combattu à Hong Kong sont originaires de cette province des Prairies.
- L'artiste de guerre Ted Zuber a pris part à cette guerre.
- Nom de famille de l'ancien médecin militaire devenu médecin hygiéniste en chef du Nouveau-Brunswick.

Verticalement

- Nom de famille du diplomate canadien qui a proposé d'envoyer des gardiens de la paix en Égypte en 1956.
- L'une des plus longues missions de maintien de la paix du Canada s'est déroulée sur le _____ du Golan.
- Un nouveau monument national en hommage à la mission du Canada en _____ sera érigé à Ottawa.
- À Terre-Neuve-et-Labrador, le 1^{er} juillet est aussi le jour du _____.
- Nom de famille de celle qui a lutté pour les droits des personnes LGBTQ2+ au sein des Forces armées canadiennes.
- Vingt Canadiens ont reçu l'_____ de la vaillance militaire en Afghanistan.
- Les soldats canadiens ont apprécié l'hospitalité de cette ville néerlandaise en 1944-1945.
- Membres des Forces armées canadiennes ayant servi pour la première fois dans des rôles de combat pendant la guerre du Golfe.